

## Séjour en Egypte Janvier-Avril 1889

---

<62> Jeudi 17 janvier 1889. Départ de Malagny par un temps très froid. Nos garçons qui sont depuis peu installés chez M<sup>[onsieur]</sup> Ernest Privat, aux Pléiades, Florissant, nous accompagnent à Genève étant venus à Malagny le Mercredi soir passer encore le Jeudi avec nous. Nous prenons congé d'abord de toute la famille (y compris le fiancé de Sophie, M<sup>[onsieur]</sup> de Budé) puis de nos garçons chez Gabrielle qui nous a reçus à dîner avec eux ; et nous partons pour Marseille par le train de 6 h. ½ avec les Herm[ann] Wesdehlen et Marie qui nous accompagnent en Egypte.

Vendredi 18 Janvier. À 6 h. du matin nous arrivons à la gare de Marseille où nous trouvons M<sup>[onsieur]</sup> Couëdic qui déjeune avec nous au buffet et nous accompagne à l'Hôtel de Noailles.

À 3 h. nous nous embarquons sur la Seyne et nous partons par un temps superbe. Beau coucher de soleil. M<sup>[onsieur]</sup> Goddard, jeune américain qui doit aider <63> Edouard cet hiver est aussi sur la Seyne.

Samedi 19 Janvier Beau temps nous passons le matin les Bouches de Bonifaccio <sic>.

Dim[anche] 20 Janvier Beau temps. Iles Lipari. Déroit de Messine. Vent le soir.

Lundi 21 et Mardi 22 Janvier. Vent violent mauvais temps roulis terrible mal de mer.

Mercredi 23 Janvier. Beau temps, vent<sup>1</sup>. Arrivée à Alexandre à midi. Goddard très faible et malade. Nous sommes tous anéantis. – Après les<sup>2</sup> bains et toilettes obligatoires, nous prenons une voiture, Ed[ouard], Herm[ann] et moi pour aller au Canal Mahmoudieh. La belle villa Antoniadis me rappelle les visites que n<sup>[ous]</sup> y avons faites avec nos 4 enfants en 1884 et 1886. Mais cette année n<sup>[ous]</sup> y venons bien plus tard dans la saison. La récolte des dattes et celle des mandarines sont déjà faites.

Un excellent diner à l'Hôtel Khédivial nous remet tous. M<sup>[onsieur]</sup> Goddard cependant est encore <64> très fatigué.

Jeudi 24 Janvier Beau temps<sup>3</sup> Arrivée au Caire Hôtel d'Angleterre. (Makhhioub à la gare) on nous a réservé un appartement spacieux dans une maison dépendant de l'hôtel et qui donne sur la rue de l'Esbekieh.

Le salon (au Nord)<sup>4</sup> a un balcon sur la dite rue, des deux côtés du salon une jolie ch<sup>[ambre]</sup> à un lit. Derrière sont deux grandes ch<sup>[ambres]</sup> à deux lits, donnants sur la ruelle du côté du levant<sup>5</sup> : ce sont de très bonnes chambres mais très sombres. Ed[ouard] et moi nous nous installons dans celle qui est la plus rapprochée du salon. Nous donnons provisoirement une des deux petites chambres engagées dans le salon à Hermann de Wesdehlen, car l'hôtel est plein et on ne leur a pas réservé d'appartement qui leur convienne. Visite d'H[enri] Neher à 7 h. Bonne dépêche de Gabrielle : garçons très bien-sages-contents.

Une demi-heure avant dépêche de Poole au sujets <sic> des monuments de Tel Basta. Visite de Riamo d'Hulst. Les difficultés continuent pour l'embarquement des blocs.

---

<sup>1</sup> Précisions météorologiques en ajout au-dessus de la ligne.

<sup>2</sup> « les » en ajout au-dessus de la ligne.

<sup>3</sup> Précision météorologique en ajout au-dessus de la ligne.

<sup>4</sup> « (au Nord) » en ajout au-dessus de la ligne.

<sup>5</sup> « du côté du levant » en ajout au-dessus de la ligne.

<65> Vendredi 25 Janvier. Beau temps<sup>6</sup>. Visite de Pauline Cramer. À 4 h. elle vient nous chercher Cécile et moi pour nous mener dans sa voiture à Ghizeh et Ghézireh. Herm[ann] et nos trois jeunes filles suivent dans un fiacre.

Samedi 26 Janvier. Beau temps. Course à âne (toute notre bande avec 7 ânes) aux Tombeaux des Califes (mosquées de Barkouk, Achraf, Kait bey) et à la Citadelle (mosq[uée] de Méhemet Ali). Chôte de 2 ânes celui d’Emilie et celui de M<sup>[ademoise]le</sup> de la C[amp]. Visite de M<sup>[onsieu]r</sup> Bourrit.

Dimanche 27 Janvier. Beau temps. Anniversaire de l’Empereur d’Allemagne Cérémonie à l’Eglise allemande toute décorée de verdure et devant laquelle stationne un p<sup>[etit]t</sup> détachement de cavalerie égyptienne qui attend les autorités pour les saluer. Les fonctionnaires allemands arrivent en grand uniforme et se placent sur des fauteuils près de la chaire. M<sup>[onsieu]r</sup> Boit ne monte pas en chaire mais prononce devant l’autel (dont les candélabres sont allumés) un discours de circonstances <66> uniquement sur l’empereur d’Allemagne. Le chant est exécrable, l’harmonium faux. Demandons des nouvelles de M<sup>[ada]me</sup> Hess sans pouvoir la voir, car elle garde encore le lit. Correspondance, puis visite aux Neher et à Pauline Cramer. Les Wesd[ehlen] à Ghézireh.

Lundi 28 Janvier. Beau temps nous allons Cécile et moi chez Macchi pour louer un piano. Visite à Miss Moncrieff (out) à M<sup>[ada]me</sup> Herzbruch et à M[i]rs Lansing.

Mardi 29 Janvier. Beau temps<sup>7</sup>. Promenade aux bazars avec Cécile qui achète deux tapis. Visite du pasteur Boit. M<sup>[onsieu]r</sup> Bourrit vient dîner avec nous.

Mercredi 30 Janvier. Changement de chambres. Les Wesdehlen s’installent dans un appart<sup>[emen]t</sup> plus tranquille dans la 1<sup>re</sup> maison, M<sup>[ademoise]le</sup> de la C[amp] prend la ch<sup>[ambr]e</sup> d’Hermann et Isabelle la ch<sup>[ambr]e</sup> de l’angle (entre le salon et la nôtre) qui est très commode ~~et~~ pour ch<sup>[ambr]e</sup> d’études ayant beaucoup <67> plus de jour que les grandes chambres sur la ruelle. Visite de Goddard, de Moncrieff, de M<sup>[ada]me</sup> Neher, de Grébaut etc. Messieurs Mac Gregor, Goddard et le C<sup>[om]te</sup> d’Hulst viennent dîner le soir avec nous. Hermann souffrant.

Judi 31 Janvier Temps gris, quelques gouttes de pluie. Cécile qui a été hier et avant hier au bazar y retourne encore aujourd’hui avec Marie, M<sup>[ademoise]le</sup> de la C[amp] et nos filles. Elles visitent la mosquée de Ghuri. Après une visite à M<sup>[ada]me</sup> Hess qui est touj<sup>[our]s</sup> sur sa chaise longue avec la fièvre, je fais quelques pas dans le Mousky où je les retrouve bientôt. Nous achetons un tam-tam et une guitare chez le Barbarin qui a une p<sup>[eti]te</sup> boutique entre le mag[asin] des 100000 articles et le marché des fruits. Le soir à 10 heures arrive le courrier <sic> de Brindisi, et je suis fort désappointée de ne rien recevoir de mes garçons. Hermann va mieux et ~~dîne~~ a pu dîner avec nous.

<68> Edouard a été cette après-midi visiter avec Grébaut le splendide palais et jardin de Ghizeh ~~je~~ où on doit transporter le musée.

Vendredi 1<sup>r</sup> Février. Froid ; beau temps puis couvert. Nous déjeunons à 1 h. avec nos filles<sup>8</sup> chez les Henri Neher (route de l’Abassieh). M<sup>[ada]me</sup> Neher est fort aimable. Elle porte au front une cicatrice provenant d’une blessure que lui a faite un de leurs chevaux en ruant dans l’écurie ce qui a lancé en l’air une barre de bois qui est retombée sur la tête de M<sup>[ada]me</sup> Neher. Badri à qui nous demandons des nouvelles de Soliman nous assure qu’il est mort (voy[ez] Journal de 1884-85). La petite Neher qui a trois mois a de très jolis yeux bleus<sup>9</sup>.

De retour à l’hôtel je travaille aux planches de Tel Basta (vol[ume] I) puis je fais quelques emplettes entr’autres une bonne couverture de laine pour Edouard qui s’établira à Zagazig Lundi avec ses compagnons. Je fais chercher par Sophie chez Pauline Cramer des draps de lit

<sup>6</sup> Précision météorologique en ajout au-dessus de la ligne.

<sup>7</sup> Précision météorologique en ajout au-dessus de la ligne.

<sup>8</sup> « avec nos filles » en ajout au-dessus de la ligne.

<sup>9</sup> Phrase en ajout entre les lignes.

p<sup>[ou]r</sup> Ed[ouard] ainsi que<sup>10</sup> le linge de table et les essuie-mains dont ces messieurs auront besoin, et que j'avais laissés ici en 1887.

Une dépêche affichée à l'hôtel annonce la mort subite de l'Archiduc Rodolphe seul fils de l'Empereur d'Autriche.

<69> Samedi 2 Février. Beau temps. Vent assez fort. Après la leçon de français que je donne à mes filles nous allons au musée de Boulak (Herm[ann], Cécile, Marie, M<sup>[ademoise]le</sup> de la C[amp], Isab[elle], Emilie et moi), rejoindre Edouard qui a mené Goddard de bonne heure ce matin.

J'ai un grand plaisir à voir enfin au musée les deux grandes têtes Hyksos (le plâtre de celle qu'Ed[ouard] appelle „la belle“, et, en nature, celle que je trouve très belle aussi et qui est fendue par le milieu). Il paraît que Grébaut ne peut pas prendre son parti que la belle tête avec les jambes qui lui appartiennent (?)<sup>11</sup> s'en aille en Angleterre ; il aurait aimé avoir l'original pour le musée de Boulak. = Je vois aussi avec plaisir les jambes de Raïan, qui se trouvent dans la même salle. D'une autre je reconnais le corps sans tête du grand scribe accroupi déroulant un papyrus<sup>12</sup> dont j'ai dessiné il y a peu de semaines les inscriptions. Dans le jardin ~~je vois~~ Ed[ouard] me montre la belle tête <70> à g<sup>[ran]de</sup> coiffure de Ramsès II la statue<sup>13</sup> cassée de Ramsès VI, le bloc de Tel el Yahoudieh, un fragment du naos de Nectanèbe de Tel Basta, le fragment de statuette aux jolies sandales, l'inscription historique de Tel Basta, etc, etc. Détails sur<sup>14</sup> la mort de l'Archiduc Rodolphe seul fils de l'empereur d'Autriche qui s'est suicidé. Nous passons la soirée (Ed[ouard] et moi) chez les Cramer où nous trouvons M<sup>[onsieu]r</sup> Bourrit.

Dimanche 3 Févier. ~~Je vais~~ Il a plu cette nuit. Je vais seule avec M<sup>[ademoise]le</sup> de la C[amp] à l'Eglise allemande à 10 h. du m[atin]. (sermon de M<sup>[onsieu]r</sup> Boit sur Luc IV. 18, 19) et id[em]<sup>15</sup> à 6 h. du soir à l'église presb[ytérienne]. américaine [sermon de M<sup>[onsieu]r</sup> \*\*\* sur le miracle des pains). M<sup>[ademoise]le</sup> Fer vient déjeuner avec nous à 1 h. elle est à Hérouan avec la famille Hussein pour quelques semaines. Visite de M<sup>[ada]me</sup> Herzbruch, de M<sup>[onsieu]r</sup> Niemeyer etc. Correspondance. Les Wesdehlen vont en voiture à Ghézireh avec Emilie. Ed[ouard], M<sup>[ademoise]le</sup> et moi nous faisons un petit tour dans le quartier d'Ism[ailia] au moment du coucher du soleil après avoir accompagné Isabelle chez les Cramer où elle dîne avec Emilie.

À l'Eglise amér[icaine] Nous sommes assises à côté de Miss Brown.

<71> Lundi 4 Février. Temps gris chaud. Ed[ouard] fait ses préparatifs, et part à midi avec ses trois compagnons. D'Hulst est allé Samedi à Alexandrie, il est revenu hier très content, car l'affaire du départ des monuments semble s'arranger. On a trouvé un armateur qui s'en charge moyennant une forte somme, car il faut un navire d'un puissant tonnage et il y a bien des risques. Dieu veuille que ce transport se passe sans accident ! Les Wesdehlen vont à âne au Mokattam entre 4 et 6 h. et reviennent enchantés de leur course. Lettre des garçons qui sont bien et patinent<sup>16</sup>.

Beau temps Mardi 5 Février. Il fait très chaud. Seconde leçon d'Hist[oire] d'Egypte avec nos filles. Dans l'après-midi Cécile m'aide à repasser à la plume des planches du vol[ume] II de Bubastis. Visite à Miss Moncrieff, que je ne trouve pas p<sup>[ou]r</sup> la 2<sup>de</sup> fois, et à Pauline Cramer, après une p<sup>[leti]te</sup> promenade à Kasr en Nil avec ses filles, M<sup>[ademoise]le</sup> Fortay, M<sup>[ademoise]le</sup> de la C[amp] et Emilie. Isabelle a été en voiture avec les Wesd[ehlen] à Ghézireh. J'admire le coucher de soleil sur la terrasse d'Ern[est] Cramer. Je demande à Pauline si elle permet à ses filles de se <72> joindre à nous Jeudi pour une course aux Pyramides avec M<sup>[onsieu]r</sup> Bourrit. Ce dernier invité par Herm[ann], vient dîner chez nous le soir.

<sup>10</sup> « des draps de lit p<sup>[ou]r</sup> Ed[ouard] ainsi que » en ajout au-dessus de la ligne.

<sup>11</sup> « avec les jambes qui lui appartiennent (?) » en ajout au-dessus de la ligne.

<sup>12</sup> « déroulant un papyrus » en ajout au-dessus de la ligne.

<sup>13</sup> « statue » au-dessus de la ligne, remplaçant les mots « tête de », biffés.

<sup>14</sup> « Détails sur » en ajout au-dessus de la ligne, remplaçant les mots « Nouvelle de », biffés.

<sup>15</sup> « id[em] » en ajout au-dessus de la ligne.

<sup>16</sup> Phrase en ajout entre les lignes en fin de paragraphe.

Mercredi 6 Février. Beau temps. Point de nouvelles d'Ed[ouard]. Je ne sors pas et je travaille aux planches du<sup>17</sup> vol[ume] I. Mes filles ont découvert que Mohammed le garçon de chambre arabe avait avec lui son fils, un mignon petit garçon de 5 ans orphelin de mère et qu'il a retiré à une marâtre qui le soignait mal. Mohammed le tient caché dans une petite chambre (ou cuisine) en face de notre chambre et c'est un bonheur pour Isabelle et<sup>18</sup> Emilie de lui faire des petites visites et de lui procurer quelque passe-temps.

Jeudi 7 Février. Carte d'Ed[ouard] qui dit qu'il y <sic> encore de l'eau dans le terrain du temple ce qui le contrarie<sup>19</sup>. Beau temps, vent. Départ du Caire p<sup>[ou]r</sup> les Pyramides à 9 h. avec 3 voitures ; nous sommes onze personnes (les 3 Wesdehlen, M<sup>[esdemoiselle]s</sup> Cramer, M<sup>[ademoiselle]</sup> Fortay, mes filles, M<sup>[ademoiselle]</sup> de la Camp M<sup>[onsieur]</sup> Bourrit et moi). Hermann à peine sorti de voiture est entouré ~~par~~ et entraîné par <73> les Bédouins et commence l'escalade de la Grande Pyramide. Les jeunes filles et M<sup>[onsieur]</sup> Bourrit montent sur la toute petite, dite de la fille de Chéops. Les Bédouins nous harcèlent, et m'ayant reconnue, chacun d'eux se trouve tout à coup être ami de Makhoub et au courant des fouilles.

Une fois Hermann redescendu, et après lui avoir adressé nos félicitations, je vais avec les jeunes filles dans la fameuse tombe visitée avec mes 4 enfants il y a deux ans mais nous avons beaucoup plus de peine à en remonter, les Bédouins ne nous aidant point assez et M<sup>[onsieur]</sup> Bourrit doit venir à la rescousse. Nous déjeunons au pied de la g<sup>[ran]de</sup> Pyr[amide] près des excavations de Petrie, puis nous visitons le temple du Sphinx, en route Cécile étant fatiguée se met sur un chameau. M<sup>[onsieur]</sup> Bourrit nous photographie quatre fois, entr'autres au pied du Sphinx avec le chameau. Au retour le temps devient gris, le vent reste violent.

<74> Lettres de Genève annonçant un accident arrivé à John Thomann qui a eu la jambe cassée. Vendredi 1<sup>r</sup> Février <sic>. Vent très chaud. Les W[esdehlen] n'ont pas envie d'aller aux Derviches cependant Herm[ann] ne se ressent pas de sa course d'hier. Je vais avec mes filles voir M<sup>[adame]</sup> Neher et j'y rencontre M<sup>[adame]</sup> Herzbruch qui dit que c'est le Khamsin ; c'est bien tôt dans la saison p<sup>[ou]r</sup> le voir faire son apparition. La p<sup>[etite]</sup> Neher commence à se familiariser avec nous.

Samedi 2 Février <sic> Khamsin très fort poussière affreuse. Nous ne sortons pas. Isabelle a mal à la jambe ayant fait un faux mouvement en montant sur la petite pyr[amide]. Visite de M<sup>[onsieur]</sup> Ador et des Barlow<sup>20</sup>. Visite de Pauline Cramer qui trouve ce temps charmant ! Edouard arrive à 7 h. et au<sup>21</sup> contraire de Pauline a trouvé ce Khamsin horrible. Il paraît qu'à Tel Basta c'était une poussière dont on ne peut se faire aucune idée.

Dimanche 3 Février <sic>. Beau temps frais. Nous allons à l'église allemande où M<sup>[onsieur]</sup> Boit prêche sur la transfiguration de N[otre] S[eigneur]. M<sup>[onsieur]</sup> de Richthofen nous accompagne au retour par le jardin de l'Esbekieh. Avant le lunch <75> nous allons Ed[ouard] et moi à l'hôtel Shephard faire visite aux Barlow, qui nous ont été recommandés par M<sup>[onsieur]</sup> Poole et Miss Edwards. Ils sont forts agréables. Miss Barlow étudie l'égyptologie sous la direction de M<sup>[onsieur]</sup> Lepage Renouf. Edouard doit leur montrer Mardi les fouilles de Tel Basta. Après le déj[euner] Edouard va à New Hotel chercher M<sup>[onsieur]</sup> Ador et M<sup>[onsieur]</sup> Perdonnet pour leur montrer le musée de Boulak. Arrivés au Caire Vendredi, ils partent après-demain pour la H<sup>[aute]</sup> Egypte ayant un mois seulement pour tout leur voyage. Nous écrivons à Genève et à Malagny au sujet du triste accident de Thomann. À 6 h. nous allons à l'église américaine et nous faisons la connaissance de M<sup>[onsieur]</sup> & M<sup>[i]rs</sup> Barnett qui partent Mardi p<sup>[ou]r</sup> le Nil et iront au retour de la H<sup>[aute]</sup> Egypte à Jérusalem et Tibériade. Concert et bruit toute la nuit.

<sup>17</sup> « du » en ajout au-dessus de la ligne.

<sup>18</sup> « Isabelle et » en ajout au-dessus de la ligne.

<sup>19</sup> Phrase en ajout entre les lignes, en début de paragraphe.

<sup>20</sup> Phrase en ajout entre les lignes, en début de paragraphe.

<sup>21</sup> « au » au-dessus de la ligne, remplaçant « par », biffé.

Lundi 11 Février Beau temps Emilie peu bien reste au lit. Visite de M<sup>[ada]me</sup> Neher, de Pauline Cramer qui emmène Cécile <76> en voiture tandis que les jeunes filles vont se promener ensemble. Après diner nous avons comme tous les Lundis un petit ~~gare~~ concert de guitare et chant<sup>22</sup>. Le soir tard vers ~~Mardi~~ 10 ½ arrive le courrier d'Europe avec des nouvelles des garçons. Isabelle a une bonne lettre de Frédéric, racontant les expériences et jeux qu'il fait avec M<sup>[onsieu]r</sup> Privat, moi j'ai une petite lettre de Lucien accompagnant les bulletins de 3 semaines qui sont très satisfaisants en outre une bonne lettre de M<sup>[ada]me</sup> Privat qui me dit que Fréd[éric] ayant mauvaise mine et mangeant peu, elle l'a mené chez le D<sup>r</sup> Gautier qui lui a donné une petite ordonnance destinée à le remonter.

Mardi 12 Février Beau temps. Je vais à âne avec Sophie au musée de Boulak. Au retour nous voyons un grand attroupement avec détachem<sup>[en]t</sup> de cavalerie anglaise devant l'église anglicane. C'est la noce de Miss Money et nous cherchons M<sup>[ademoiselle]</sup> et Emilie à l'hôtel pour aller voir la sortie. Cécile Herm[ann] <77> Marie et Isabelle sont au Bazar où Cécile emplette des gilets brodés, etc. Lettre d'Ed[ouard] qui trouve touj<sup>[our]s</sup> des bronzes d<sup>[an]s</sup> la nécropole des chats. D<sup>[an]s</sup> l'enceinte du temple on a déterré encore un petit fragment du naos de Nectanèbe.

Mercredi 13 Février. Beau temps, vent d'Est froid. Je vais à l'Abbassieh voir M[i]rs Crewe. Le Home des esclaves libérées est à peu près vide en ce moment. La maison qui appartient à M<sup>[onsieu]r</sup> Crewe est fort bien située et a une vue splendide. De là je vais chez Madame Neher dont la maison est tout près de celle des Crewe. Je reviens par le quartier de Fagalla où je retrouve ~~me~~ tout comme il y a 2 ans.

Jeudi 14 Février. Beau temps vent comme hier. Hermann et M<sup>[onsieu]r</sup> Bourrit partent à 8 h. ½ pour la G<sup>[ran]de</sup> forêt pétrifiée. Marie ayant mal aux dents depuis bien des jours va avec sa mère chez un dentiste que leur recommande M<sup>[onsieu]r</sup> Hess.

<78> Dans l'après-midi nous faisons des emplettes au Bazar. Nous trouvons en rentrant Herm[ann] et M<sup>[onsieu]r</sup> B[ourrit] qui arrivent de leur course rapportant de très beaux morceaux de bois pétrifiée et une vipère cornue que M<sup>[onsieu]r</sup> B[ourrit] a eu l'imprudence de mettre dans sa poche avant qu'elle fût tout à fait morte. Ils regrettent la perte d'un lézard très curieux (à grosse tête carrée) causée par<sup>23</sup> une négligence de l'ânier. À 11 h. du soir lettre de Pauline qui est aux Avants, et d'Anna Sarasin qui me dit qu'Edmond Sar[asin]<sup>24</sup> est touj<sup>[our]s</sup> moins bien. Les journaux de Genève annoncent la mort d'Edouard Pictet, conseiller administratif, qui a suivi de bien près celle de Carteret, de M<sup>[onsieu]r</sup> Desgranges Bordier, des pasteurs Delétra et Gaberel de M<sup>[onsieu]r</sup> Piachaud contemporain et ami d'Ernest Hentsch.

En fait d'événements, il n'y a guère que les tristes détails sur Zanzibar et les hypothèses sur la catastrophe de Meierling <sic>. <79> On croit maintenant à un meurtre plutôt qu'au suicide.

Vendredi 15 Février. Gros vent froid, poussière affreuse. Je travaille à mon arabe au moyen d'un évangile acheté au dépôt biblique américain. À 7 h<sup>[eure]s</sup> Edouard arrive inopinément, ayant dû à midi faire cesser les fouilles à cause du vent. Il nous raconte les péripéties qui ont encore entravé jusqu'à hier (!) le départ des monuments. M<sup>[onsieu]r</sup> Bourrit vient diner. Les Wesdehlen ont été aux Derviches hurleurs entre 1 et 2 h.

Samedi 16 Février. Beau temps. D<sup>[an]s</sup> l'après-midi nous allons Ed[ouard] et moi avec les Wesd[ehlen] à l'Abbassieh où ils font visite à M<sup>[ada]me</sup> Neher tandis que nous allons chez M<sup>[i]rs</sup> Crewe que nous ne trouvons pas. De là sur la route jusqu'à mi-chemin de la Caserne. Mes filles et Marie avec M<sup>[ademoiselle]</sup> de la C[amp] vont pendant ce temps à l'Ile de Rhoda.

<80> (Beau temps) Dimanche 17 Février. Sermon de M<sup>[onsieu]r</sup> Boit sur Zachée. Ed[ouard] remercie Pasig de son livre „Au Nil“. Le Baron de Tippleskirch nous accompagne jusqu'à l'hôtel où nous trouvons le pasteur Roller <?> qui attend Ed[ouard] p<sup>[ou]r</sup> lui adresser un interrogatoire sur les croyances des anc[iens] Egyptiens. Correspondance. Mes filles passent

<sup>22</sup> Phrase en ajout en haut de la page.

<sup>23</sup> « causée par » au-dessus de la ligne, remplaçant « qu' », biffé.

<sup>24</sup> « Sar[asin] » en ajout, au-dessus de la ligne.

l'après-midi chez la jeune Herzbruch. Cécile, Herm[ann], Ed[ouard] et Marie vont voir la mosquée de Hassan. Visite de Goddard<sup>25</sup>. M<sup>[onsieur]</sup> et M<sup>[ada]me</sup> Neher viennent dîner le soir.

Lundi 18 Février Beau temps Ed[ouard] part avant 8 h. p<sup>[ou]r</sup> Zagazig. Le vent s'élève. Nous allons Cécile Marie et moi nous asseoir un moment dans le Jardin de l'Esbekieh dans l'après-midi, après une petite visite à Pauline Cramer<sup>26</sup>. Je rentre à l'hôtel prendre mes filles après leurs leçons et nous allons chez M<sup>[ada]me</sup> Jaillon que nous ne trouvons pas. Je fais ensuite ~~chez xxx~~ ~~xxxx~~ faire quelques emplettes pendant qu'elles vont avec Sophie chercher leurs cousines Cramer<sup>27</sup> qui viennent dîner ce soir à l'hôtel avec Mademoiselle Fortay.

<81> Nous avons comme hier une table à part et jouissons de la vue de magnifiques toilettes à une table près de nous. Ce sont des Anglais qui se préparent à aller à un grand concert à la Citadelle. Jeux et rires le soir. Lettre de Thérèse qui me donne des nouv[elles] des garçons.

Mardi 19 Février. Beau temps vent 4<sup>ème</sup> leçon d'hist[oire] d'Egypte avec mes filles. Dans l'après-midi elles vont avec M<sup>[ademoiselle]</sup><sup>28</sup> se promener du côté d'Ismaïia <sic> et d'Abdin avec Marie et les Cramer. Je vais faire visite à M<sup>[ada]me</sup> Hess que je trouve au lit. Le séjour d'Hélouan ne lui a pas fait grand bien. Je refais bonne connaissance avec son fils Ernest et les deux petits.

Mercredi 20 Février. Un peu de pluie<sup>29</sup>. Carte d'Edouard qui me dit qu'il a dû renoncer à aller à Tel-Defenneh, vu le mauvais temps. Nous renonçons aussi à Héliopolis où nous avions pensé aller aujourd'hui. Emplettes au Mousky<sup>30</sup> et dans les magasins hindous près de Shepherd avec mes filles. Isabelle a mal au cou le soir et ne dine pas.

Le matin nous visitons, Cécile Marie et moi <82> l'école américaine. Miss Thompson et Miss Brown nous montrent toutes les classes de filles, où à cette heure (11 ½) il y a leçon de religion, et lecture du Nouv[eau] Test[ament] en arabe, chant de cantiques en français etc.

Jeudi 21 Février Temps splendide. Nous ne comprenons rien aux missives d'Edouard qui parle d'un temps affreux à Zagazig même aujourd'hui. Isabelle passe l'après-midi à peindre et faire de la musique chez Germaine. M<sup>[ademoiselle]</sup> de la C[amp], Emilie et moi nous prenons un fiacre et nous allons voir le polo à Ghézireh. Nous ne réussissons pas à voir les Wesd[ehlen] qui y ont été avant nous, et nous ne les retrouvons que plus tard au coucher du soleil sur la terrasse de notre maison où n<sup>[ous]</sup> allons admirer la vue. Ils ont b[eaucou]p joui tous trois de ce joli coup d'œil à Ghézireh. ~~Bien~~ Près du petit bois d'orangers des Anglais aimables leur ont servi du thé. Nous nous commu<83>niquons les nouvelles d'Europe arrivées à 3 h. déjà. Gabr[ielle] m'écrit que M<sup>[onsieur]</sup> et M<sup>[ada]me</sup> Ern[est] Dunant sont satisfaits du mariage de leur fille, c'est une g<sup>[rande]</sup> inclination de part et d'autre. Pas grand détail sur John Thomann, ce sera très long nous dit-on. Le mariage de Budé-Boissier est fixé au 14 Mars. Les garçons Hentsch ont pris la rougeole chez leurs grands parents à Contamines pend<sup>[ant]</sup> que Pauline était encore aux Avants. Alice Mermier écrit qu'un des enf<sup>[ants]</sup> Privat l'a aussi, ce qui empêche nos garçons d'aller à Monchoisy. Les détails qu'elle nous donne sur eux montrent qu'ils sont fort gais et ne se ressentent point de l'horrible temps de bise et de neige dont les journaux parlent avec des détails peu propres à nous faire regretter le climat de la patrie. M<sup>[onsieur]</sup> Bourrit dine chez nous.

Vendredi 22 Février. Toujours temps splendide et pas chaud, ce qui est bien agréable.

<84> À 2h. nous partons tous de l'hôtel au nombre de 8 h[ommes] <?> (y compris Sophie) et nous prenons le chemin de fer de Matarieh à la gare de Pont Limoun. De Matarieh, nous commençons par aller à pied à l'Obélisque d'Héliopolis ; Cécile trouve un âne à la gare et ouvre la marche. Le paysage est ravissant, et même Herm[ann] trouve le temps assez chaud pour son goût ; il fait en effet une température qui ne laisse rien à désirer. Le soleil est très ardent, mais

<sup>25</sup> Phrase en ajout entre les lignes.

<sup>26</sup> « après une petite visite à Pauline Cramer » en ajout au-dessus de la ligne.

<sup>27</sup> « Cramer » en ajout, au-dessus de la ligne.

<sup>28</sup> « avec M<sup>[ademoiselle]</sup> » en ajout au-dessus de la ligne.

<sup>29</sup> Précision météorologique en ajout au-dessus de la ligne.

<sup>30</sup> « au Mousky » en ajout au-dessus de la ligne.

l'air n'est pas étouffant. Après l'obélisque nous retournons sur nos pas et nous allons au jardin de Matarieh et à l'arbre de la Vierge. Cécile chasse des papillons sans succès. Nous revenons un peu plus tard à la gare de Matarieh et il faut se hâter pour que ceux qui ont envie de voir le parc des Autruches puissent encore en faire le tour.

Samedi 23 Février. Temps splendide, chaud. Anniversaire de Lucien. Visite de M<sup>[ada]me</sup> Neher, de M[essieurs] Ador et Perdonnet arrivant de la H<sup>[au]te</sup> Egypte.

<85> Dans l'après-midi Pauline Cramer m'écrit pour nous inviter Ed[ouard] et moi pour demain à dîner avec eux. Croyant que c'est pour ce soir et Ed[ouard] arrivant tard auj[our'hui] je refuse. Isabelle croyant avoir perdu sa montre je cours à la police une première fois pour en donner le signalement une seconde fois pour dire quelle est retrouvée.

Au coucher du soleil, je monte sur la g<sup>[ran]de</sup> terrasse pour voir la vue, et je vois Cécile et Marie sur une autre terrasse en contre-bas ; elles se sont trompées d'escalier et ont été chez un avocat qui les accompagne ainsi que son fils.

Cette journée est d'un commun accord désignée sous le nom de journée des méprises. Edouard arrive à 7 h.

Dimanche 24 Février. Beau temps, chaud. Excellent sermon en français (à l'Egl[ise] allem[ande]) par M<sup>[onsieur]</sup> Schneider (de Lausanne ?) sur le texte Hebr[eux] XII, I. Correspondance. Déjeunons, Ed[ouard] et moi chez les Neher. Visite à M[irs] Crewe avec laquelle Edouard a une longue conversa<86>tion sur l'esclavage et les moyens d'y remédier en Egypte, moyens qui tous seront insuffisants tant que le'exemple ne sera pas donné <sic> par les grands et entre autre par la famille Khédiviale, et tant qu'il n'y aura pas d'instruction dans les classes inférieures.

Nous rentrons à 3 h. ½ pour faire une p<sup>[eti]te</sup> promenade avec les Wesd[ehlen] et M<sup>[ademoiselle]</sup> (nos filles passent l'après-midi chez les Cramer.) Nous voudrions aller à l'Abbassieh, mais aucun cocher ne voulant y aller aujourd'hui, nous sommes obligés de nous contenter d'un petit tour dans le jardin de l'Esbekieh où la foule n'est pas très agréable.

Diner chez les Cramer avec M[essieurs] Perdonnet, Ador, Bourrit et Binet. Toast de M<sup>[onsieur]</sup> Bourrit ~~pe~~ à la patrie.

Lundi 25 Février. Grands préparatifs à l'hôtel en vue d'un bal donné ce soir par des Anglais. La salle à manger est transformée en salle de bal et les tables ~~de~~ du diner sont dressées sur le trottoir <87> de la rue du Jardin. Les arcades étant fermées par de grands rideaux et la circulation interrompue naturellement, cela fait l'effet d'une longue salle à manger. Edouard part à midi pour Shibin, devant faire avec M<sup>[onsieur]</sup> Mac Gregor des photographies à Tel el Yahoudieh. Il se trouvera dans le train avec M[essieurs] Ador et Perdonnet qui repartent pour Genève.

Emplettes au Mouski avec mes filles puis visite à Madame Jaillon dont le français est toujours aux ¾ mélangé d'italien. † Elle habite avec Susanne et Octave l'ancien appart<sup>[temen]t</sup> d'H[enri] Neher tout près de notre hôtel.

Le soir nous dinons dans la salle improvisée sur la rue éclairés par sept magnifiques lustres de verre semblables à ceux qu'on allume dans les Bazars ~~je~~ le soir du Moulid (voy[ez] agenda du séjour précédent 1887). Nous voyons les premières toilettes se diriger vers 10 h. ½ vers la salle de bal et nous nous couchons peu après.

<88> Mardi 26 février. Temps très chaud. Une de nos voisines anglaises met le feu à son lit où elle est restée tard pour se reposer des fatigues du bal de cette nuit. Bonne lettre d'Alb. <?> qui m'envoie de jolies photographies d'elle et de son mari. Visite à Pauline Cramer et à Sœur Marie chez laquelle je mène une Anglaise très extraordinaire qui est venue s'asseoir dans le jardin Cramer en pleurant et en se disant très malade. Visite d'un missionnaire anglais M<sup>[onsieur]</sup> Wickley (?) demeurant à Alexandrie et qui fait des tournées d'évangélisation dans la H<sup>[au]te</sup> Egypte et en Arabie. Il dit que la distribution des Livres Saints en arabe ne rencontre guère de difficultés depuis 2 ou 3 ans. Sœur Marie étant préoccupée d'un envoi de lits qu'elle doit faire

au pasteur Boit, et en outre de l'installation de l'inconnue fiévreuse et larmoyante, je la quitte au moment où le pasteur américain <sic> prend congé.

<89> Je retrouve les trois jeunes filles chez Pauline qui me demande des détails sur l'étrange inconnue. Nous allons manger des gâteaux à la succursale de Gyss près de New Hotel. Nous trouvons près de l'école amér[icaine] Herm[ann] et Cécile qui ont été admirer la vue sur une terrasse près de l'Hotel Royal avec M<sup>[onsieu]r</sup> Bourrit. Herm[ann] m'accompagne ensuite jusqu'à la maison du Col[onel] Moncrieff où j'ai un message à porter.

Mercredi 27. Vent chaud le matin ; nous allons, Cécile et moi à la poste et chez Macchi où nous choisissons un nouveau piano. Dans l'après-midi je vais faire visite à M<sup>[ada]me</sup> Neher. M<sup>[ademoi]lle</sup> de la C[amp] et mes filles m'accompagnent jusqu'à la route de<sup>31</sup> l'Abbassieh (par le quartier arabe) et se promènent d<sup>[an]s</sup> les environs en m'attendant. Badri me demande si moussi Napoléon est beau ? ce qui veut dire qu'il aimerait savoir si Lucien est bien. Nous revenons, Emilie et moi dans la victoria des Neher.

<90> Jeudi 28 Février. Khamsin et chaleur très forte. Mes filles passent l'après-midi chez les Cramer. Nous allons Cécile, Marie et moi en voiture à Choubra. Petit village arabe, chacal mort. Le soir lettre d'Ern[est] des Avants bonne lettre de John Thomann racontant en détail son accident.

Une dépêche de l'agence Havas annonce que Pigott a déclaré que les lettres vendues au Times comme lettres de Parnell ne sont pas authentiques. C'est une assez grave affaire p<sup>[ou]r</sup> le ministère qui avait pris parti p<sup>[ou]r</sup> le Times d<sup>[an]s</sup> le procès Parnell.

Vendredi 1<sup>r</sup> Mars 1889 Forte chaleur. Je vais chez Cook pour prendre des renseignements sur les départs p<sup>[ou]r</sup> Marseille et Naples. De là à la gare pour attendre Ed[ouard] qui revient à midi. Mais je ne puis l'atteindre d<sup>[an]s</sup> la foule et je ne le retrouve que plus tard à l'hôtel. D<sup>[an]s</sup> l'après-midi il va voir le Colonel Moncrieff qui lui a donné rendez-vous pour 2 h. ½. Les Wesdehlen vont aux Courses de <91> Ghésireh. A 6 h. n<sup>[ous]</sup> allons voir Pauline Cramer. M<sup>[onsieu]r</sup> Bourrit vient dîner avec nous.

Samedi 2 Mars. Chaleur Khamsin temps gris. Emplettes avec Ed[ouard] et les Wesdehlen chez Tano et d<sup>[an]s</sup> les magasins hindous. Je finis par l'antiquaire d'Alexandrie (voy[ez] Mai 1887) où je marchande des timbres. Le soir Edouard entend pour la 1<sup>re</sup> fois mais sans enthousiasme la chanteuse qui s'accompagne de la guitare. Elle ne varie pas b[eaucou]p son répertoire, et pour nous, nous sommes blasés. Une dépêche annonce que Pigott s'est suicidé.

Dimanche 3 Mars. Khamsin affreux très chaud<sup>32</sup> poussière horrible. Je ne sors que pour aller à l'église américaine à 6 h. du soir avec Ed[ouard], Cécile et M<sup>[ademoi]lle</sup>. Beaucoup de masques de carnaval dans les rues. Visite de Barlow qui est revenu de la H<sup>[au]te</sup> Egypte aujourd'hui ; il doit aller avec sa sœur à Pithom mardi prochain ou plutôt à Nefiche mardi soir et à Pithom le lendemain. Ed[ouard] lui expose les difficultés de cette course<sup>33</sup>. Bruit dans les rues le soir et toute la nuit.

<92> Lundi 4 Mars Beau temps. Nous prenons le train de midi pour Zagazig : les Wesd[ehlen], mes filles, M<sup>[ademoi]lle</sup>, Ed[ouard] et moi. Arrivés à 2 h. nous nous rendons à pied avec d'Hulst<sup>34</sup> au campement qui est composé de 7 tentes ; la plus haute est celle d'Ed[ouard], à côté d'une autre plus longue qui sert de salle à manger et qui est très confortable. Nous ne<sup>35</sup> nous arrêtons pas longtemps, et nous nous dirigeons vers l'emplacement des fouilles (suivant la route aplanie faite par le C<sup>[om]te</sup> d'Hulst p<sup>[ou]r</sup> rouler les monuments) où nous retrouvons Cécile et Marie qui ont été en voiture par une autre chemin. Les fouilles ont complètement changé d'aspect depuis

<sup>31</sup> « la route de » en ajout au-dessus de la ligne.

<sup>32</sup> « très chaud » en ajout au-dessus de la ligne.

<sup>33</sup> Phrase en ajout entre les lignes.

<sup>34</sup> « avec d'Hulst » en ajout au-dessus de la ligne.

<sup>35</sup> « ne » en ajout au-dessus de la ligne.



2 ans ; je reconnais cependant bien des monuments datant de ce moment-là (colonnes, statues, inscr[ription] d'Os[orkon] II etc) et j'~~en~~ identifie aussi beaucoup d'inscriptions datant d'il y a un an mais que je connais pour les avoir reproduites d'après les estampages cet automne.

Le coup d'œil du haut du talus méridional est vraiment très frappant. <93> À 3 h. ½ nous revenons au campement où Ed[ouard] nous montre la jolie chatte de bronze avec ses 4 minous et où<sup>36</sup> nous nous asseyons tous dans la tente ~~de~~ réfectoire autour d'une table servie par Salam et le domestique copte qui nous ont préparé un excellent thé accompagné d'un plumpudding exquis auquel nous faisons tous grand honneur. Nous nous acheminons ensuite<sup>37</sup> tous du côté de la gare où nous prenons congé d'Ed[ouard].

Nous rentrons à 7 h. à l'hôtel d'Angleterre où je trouve deux bonnes lettres de mes garçons !

Mardi 5 Mars. Le journal de Genève annonce la mort de M<sup>[onsieur]</sup> Marc Cramer (22 Fév[rier]) de M<sup>[ada]me</sup> Allovon, du D<sup>r</sup> Guisan, de M<sup>[ademoiselle]</sup> Rist fille aînée du Docteur, etc etc. Beau temps vent nous allons Cécile, Marie, M<sup>[ademoiselle]</sup> de la C[amp], mes filles et moi au bazar.

Mercredi 6 Mars Khamsin effrayant poussière obscurité nous ne sortons pas de la maison. Je pense aux pauvres Barlow à Pithom.

Jeudi 7 Mars Beau temps vent du Nord. Lettre d'Ed[ouard] qui a été fort contrarié par le <94> Khamsin ; ils ont trouvé cepend<sup>[ant]</sup> hier quelque chose d'intéressant, l'étendard de Chufu. J'invite les jeunes Cramer et M<sup>[ademoiselle]</sup> Fortay<sup>38</sup> p<sup>[ou]</sup>r le grand „entertainment“ de ce soir. Nous profitons du beau temps pour aller en deux voitures au vieux Caire.

Visitons la mosquée d'Amr, l'église copte Abu Serge et terminons par l'île de Rhoda. Après avoir vu le Nilomètre et la vue du fleuve, nous nous faisons conduire par notre guide jusqu'à l'arbre aux miracles situé dans une très jolie partie de l'île. Diner Moncrieff le soir.

Vendredi 8 Mars. Beau temps. Edouard part à 8 h. M<sup>[onsieur]</sup> Barnett qui avait <sic> dû l'accompagner à Tel Basta en allant à Ismaïlia renonce à partir.

Après le lunch je vais avec Cécile chez Cook qui lui a dit ce matin qu'il n'y avait plus de places 1<sup>re</sup> classe sur l'Orizaba paquebot venant des Indes sur lequel<sup>39</sup> ils avaient espéré s'embarquer le 15 à Ismaïlia ou Port Saïd. Nous portons des cartes chez la C<sup>[om]tesse</sup> Landberg à New Hôtel. Je vais chez M<sup>[ada]me</sup> Hess et je vois un g<sup>[rand]</sup>. enterrement catholique. De là je vais à l'Hôpital voir Sœur Marie et M<sup>[ademoiselle]</sup> Bense qui est guérie. Puis chez Pauline Cramer <95> Nous dinons Herm[ann], Cécile et moi chez M<sup>[onsieur]</sup> Bourrit à l'Hôtel Royal. Il nous raconte sa course intéressante.

Samedi 9 Mars Temps un peu gris, vent variable. Ed[ouard] arrive à midi de Zagazig, où ils ont eu hier la pluie. Je vais avec lui au musée de Boulak pour le démontrer à Miss Johnson, M<sup>[i]rs</sup> Fernie, et<sup>40</sup> Miss Hansom (?) trois dames anglaises habitant New Hotel et qui sont venues en Egypte avec nous sur la Seyne. Revenue à pied à l'hôtel je trouve au vestibule l'avis de la mort de Miss Mary Whateley ! L'heure de 4 h. est indiquée comme celle du service funèbre à Fagalla, mais il est déjà 5 h. et je dois me borner à porter une carte. Je vais de là avec Isabelle chez M<sup>[ada]me</sup> Neher où nous ne trouvons que la petite.

Diner chez les Cramer le soir avec les Wesd[ehlen], les Henri Neher et M<sup>[onsieur]</sup> Bourrit.

Dimanche 10 Mars. Beau temps. À l'Eglise allemande sermon du pasteur de Beyrouth sur le texte : Pourquoi tes disciples jeûnent-ils ? Allusion à l'anniversaire de hier (mort de l'empereur Guillaume I). M<sup>[ademoiselle]</sup> Fer vient déjeuner avec les Wesdehlen et nous raconte la mort de la <96> mère du prince Hassan, pleurée par la mère du prince Hussein qui était sa grande amie. Toutes deux sont femmes d'Ismaïl Pacha. Les Cramer viennent nous voir. Nous montons sur la terrasse au coucher du soleil et nous apercevons les coureurs <?> du Jardin de l'Esbekieh.

<sup>36</sup> « où » en ajout au-dessus de la ligne.

<sup>37</sup> « ensuite » en ajout au-dessus de la ligne.

<sup>38</sup> « J'invite les jeunes Cramer et M<sup>[ademoiselle]</sup> Fortay » en ajout au-dessus de la ligne.

<sup>39</sup> « sur lequel » au-dessus de la ligne, remplaçant « où », biffé.

<sup>40</sup> « et » au-dessus de la ligne, remplaçant « and », biffé.

Herm[ann] W[esdehlen] a été voir les courses, mais il n'y a pas eu de poney, et les annonces faites depuis longtemps étaient une mystification.

Le soir visite et adieux des Barnett. Visite de Goddard qui a coupé sa barbe.

Lundi 11 Mars 1889. Cécile va avec Ed[ouard] chez Cook, où elle se décide à retenir ses places 2<sup>de</sup> classe sur l'Orizaba. Très beau temps.

À 2 h. nous prenons le train au nombre de neuf personnes y compris M<sup>[onsieu]r</sup> Bourrit et M<sup>[onsieu]r</sup> Hohe p<sup>[ou]r</sup> aller au Barrage du Nil. Le temps est superbe et nous faisons une course des mieux réussies.

M<sup>[onsieu]r</sup> Bourrit ayant une lettre de recommandation p<sup>[ou]r</sup> l'ingénieur en chef des Travaux, M<sup>[onsieu]r</sup> Liernuhr, un américain <97> qui paraît encore fort jeune, cela nous facilite notre visite au Barrage et nous permet d'avoir des explications détaillées au sujet de ces gigantesques travaux, qui dépassent de beaucoup ce que nous nous étions représenté d'avance. Notre expédition sur le pont de la  $\text{æ}$  branche occid<sup>[enta]le</sup> du Nil ou branche de Rosette se fait sur de petits wagonnets à 4 places traînés par des fellahs.<sup>41</sup> Promenade avec M<sup>[onsieu]r</sup> Hohe M<sup>[ademoiselle]</sup> et Isabelle à pied le long du Nil jusqu'aux grands arbres devant la porte de la forteresse en passant devant le village des ouvriers (qui rappelle assez ce qu'on se figure des agglomérations des sauvages près des fleuves du centre de l'Afrique), et en revenant par les remparts.

Nous assistons au coucher du soleil, le plus splendide que nous ayons jamais vu en Egypte, et qui est le signal du licenciement des ouvriers qui sont au nombre de 3 ou 4 mille. Le train partant à la nuit tombante nous ne pouvons assister à l'éclairage du pont et du lit du fleuve par la lumière électrique au moyen de laquelle on continue les travaux de nuit avec d'autres <98> ouvriers. De Calioub au Caire nous chantons en chœur des Volks lieder allemands ou suisses.

Mardi 12 Mars. Beau temps<sup>42</sup>. Les Wesdehlen qui partent demain consacrent leur matinée au Bazar puis aux emballages, et l'après-midi à leurs visites d'adieux. Je reçois la visite de M<sup>[adame]</sup> Jaillon avec sa fille, puis de M<sup>[onsieu]r</sup> Hohe, M<sup>[onsieu]r</sup> Bourrit, Pauline Cramer. Je vais chez Cook p<sup>[ou]r</sup> l'affaire des poulies qui sont arrivées à Alexandrie et qu'il faut faire expédier à Zagazig, puis chez M<sup>[adame]</sup> Hess qui va un peu mieux et qui me donne des renseignements sur Ramleh. Emplettes avec Marie de W[esdehlen] et dernière petite promenade avec elle au Canal d'Ismaïl p<sup>[ou]r</sup> voir le coucher de soleil. M<sup>[onsieu]r</sup> Bourrit passe la soirée avec nous. Lettre de Gabr[ielle] qui me dit que John Thomann a une fluxion de poitrine et Frédéric une amygdalite sans gravité. <99> Mercredi 13 Mars Beau temps. Départ pour Zagazig à midi avec les Wesdehlen qui vont à Ismaïlia pour s'embarquer à minuit sur l'Orizaba. Nous trouvons Edouard à 2 h. à la gare de Zagazig et je reste là avec lui jusqu'au départ du train qui les emmène. Il faut enfin se séparer non sans regret.

Comme je passe 24 h. à Zagazig, n<sup>[ous]</sup> allons déposer mes effets à l'hôtel Corbière, puis n<sup>[ous]</sup> prenons une voiture pour aller directement aux fouilles sans passer par le campement. Nous y trouvons M[essieurs] d'Hulst et Mac Gregor.

Je vérifie quelques points douteux de mes planches sur les inscriptions de Ramsès et Nectanèbe, tandis que ces deux messieurs font la photographie d'un ornement architectural (porte simulée) qui doit être des anciennes dynasties, mais où les inscriptions ont malheureusement été effacées à dessein, probablement du temps de Ramsès II qui a ~~xxx~~ usurpé la plus grande partie <100> des monuments de Tel Basta.

Rien de plus vexants <sic> que de retrouver partout le nom de ce déplaisant personnages <sic> sur des statues qui datent d'Useresen ou d'autres rois plus anciens encore ! M<sup>[onsieu]r</sup> Goddard vient nous aider à faire un ou deux estampages<sup>43</sup>. Au moment où le soleil disparaît à l'horizon

---

<sup>41</sup> Phrase en ajout en bas de page.

<sup>42</sup> Précision météorologique en ajout au-dessus de la ligne.

<sup>43</sup> « un ou deux estampages » en ajout au-dessus de la ligne.

les chants des chayalîn<sup>44</sup> se taisent et chacun regagne son gîte. Nous dinons sous la tente ; Salam a fait un vrai festin en mon honneur. Malheureusement M<sup>[onsieur]</sup> Mac Gregor ayant très mal aux dents en jouit peu.

À 8h. ½ nous reprenons le chemin de Zagazig escortés par deux des reïs et un g<sup>[ran]d</sup> fanous<sup>45</sup> malgré le clair de lune.

Jeudi 14 Mars. Beau temps, plus chaud<sup>46</sup>. Nous avons mal dormi grâce au chant des coqs qui en Egypte se font entendre dès 9 h. du soir et toute la nuit, et aux piqûres des cousins pour ne pas parler des autres insectes. L'hôtel <101> est d'une saleté révoltante.

Après avoir fait notre culte et notre petit<sup>47</sup> déjeuner nous allons télégraphier aux René de Budé qui se marient ce matin et nous nous acheminons au campement puis aux fouilles, où à l'aide de Houzni et d'une autre jeune fille nous estampions le nouveau morceau du naos de Nectabèbe, ainsi qu'un cartouche fort singulier dont la signification est douteuse et un cartouche de Menephtah sur pierre jaune.

À 11 h. nous retournons du côté Est des fouilles, là où on remue les gros blocs car on est venu avertir Edouard qu'on trouvait quelque chose de très beau. Cette trouvaille qui promettait en effet d'être assez intéressante ne se trouve finalement être autre chose qu'une pierre cubique de



cette forme enchassée dans une autre immense pierre et soudée avec un mastic de bronze

très dur et très lourd. C'était probablement l'emboîture d'un <102> gond de porte.

Après un copieux déjeuner pris à midi et midi <sic> sous la tente, nous nous reposons un moment et Edouard envoie un message au Sheikh Abou Nimr qu'il doit aller voir demain.

Puis nous allons détacher nos estampages qui sont tout à fait secs et bien réussis.

Un savant danois, le D<sup>r</sup> Bühl apparaît sur le tel pour voir les travaux que le C<sup>[om]te</sup> d'Hulst lui démontre tandis que nous prenons une tasse de thé sous la tente. Comme il prend le train qui part pour Mansourah à peu près en même temps que le mien p<sup>[ou]r</sup> le Caire nous faisons route avec lui jusqu'à la station, ce qui lui permet de demander encore à Edouard]. tous les renseignements qui lui manquaient. Je trouve à la gare du Caire M<sup>[ademoiselle]</sup> de la C[amp] et mes filles.

<103> Après diner M<sup>[opnsieur]</sup> et M<sup>[ada]me</sup> Campbell se présentent à moi comme amis et souscripteurs du Fund et me demandent comment ils peuvent aller à Tel Basta.

Lettre de M<sup>[ada]me</sup> Privat racontant l'indisposition de Frédéric et accompagnant une petite lettre de ce dernier.

Vendredi 15 Mars Temps très chaud. Je sors dans la matinée pour aller chez Cook et chez Large (en face) touj<sup>[our]s</sup> p<sup>[ou]r</sup> l'affaire des poulies. Je les vois (ou plutôt le tonneau qui les renferme) sous les arcades devant l'agence de Large et je demande qu'il les envoie aujourd'hui même à Zagazig.

Dans l'après-midi visite de Pauline Cramer. Nous voyons dans la rue de l'Esbekieh les traces de l'incendie de cette nuit dont M<sup>[ademoiselle]</sup> a été seule à s'apercevoir.

~~\*\*\*~~ Nous allons jusqu'au canal pour voir le coucher de soleil mais il est voilé. Présage de Khamsin p<sup>[ou]r</sup> demain. M<sup>[onsieur]</sup> Bourrit passe la soirée avec nous. Il dit que les nouvelles <104> du Comptoir d'escompte de Paris sont très mauvaises. La faillite est imminente.

Samedi 16 Mars. La chaleur est très forte jusqu'à 4 h. (entre 30 et 35 degrés à l'ombre). Entre 5 et 6 h. nous allons chez les Herzbruch et chez les Cramer sans les trouver. Edouard arrive à 7 h. Il a reçu une lettre de Miss Edwards qui va proposer au Comité de faire organiser par Edouard à Londres ce printemps l'exposition générale de tous les monuments expédiés de Zagazig en

<sup>44</sup> Dans son article du *Recueil des Travaux* X (1888), pp. 59-60, Naville signale avoir eus recours à la « corporation spéciale, celle des portefaix ou *shayalîn* » qui eurent la charge de retourner les blocs exhumés à Bubastis.

<sup>45</sup> Lanterne, en arabe.

<sup>46</sup> Précisions météorologiques en ajout au-dessus de la ligne.

<sup>47</sup> « notre petit » en ajout au-dessus de la ligne, remplaçant « le », biffé.

Angleterre tant de ceux qui resteront au British Museum que de ceux qui sont destinés à l'Amérique. Ed[ouard] me raconte sa tournée à Takhra et Saft el Henneh.

Dim[anche] 17 Mars Beau temps. À l'église allemande l'inauguration d'un nouvel autel en bois sculpté avec tableau de la crucifixion donne encore lieu à un sermon de circonstance. Après-midi tranquille. Le vapeur anglais ayant passé cette semaine deux jours avant la date habituelle il n'y a pas lieu à écrire des lettres aujourd'hui !

<105> Pendant qu'Ed[ouard] reçoit une visite de Golenischeff qui lui parle de son voyage avec W[ladimir] de Bock<sup>48</sup>, je mène mes filles chez Susanne Jaillon, après quoi nous allons Ed[ouard] et moi chez Sir Colin Moncrieff que nous trouvons au milieu d'un essaim de nièces ou cousines occupées à boire un excellent thé. Le Colonel Moncrieff a reçu cette semaine la lettre officielle d'Edouard ~~re~~ contenant la demande de l'Egypt Exploration Fund de pouvoir faire des fouilles à Memphis. Cette concession est demandée pour une période de 4 ans et avec un droit exclusif. Le Col<sup>[one]</sup> paraît avoir très bon ~~ne~~ espoir au sujet de la réponse de la Commission, mais Edouard en a moins, et se consolera du reste aisément d'un échec si on obtenait une permission pour le Fayoum.

Nous passons la soirée chez les Cramer avec M<sup>[onsieur]</sup> Bourrit qui est très abattu. Pleine lune.

Lundi 18 Mars. Dans la nuit un ouragan s'est élevé. Il fait froid, un vent d'ouest furieux qui ne fait qu'augmenter dans la journée. Edouard part à midi pour Zagazig.

<106> Dans l'après-midi l'ouragan augmente de violence la poussière est indescriptible. C'est du sable pur tout à fait jaune. Le soleil est invisible des lueurs jaunes étranges éclairent la ville. C'est sinistre. Je suis en peine d'Edouard et de la nuit qu'il va passer d<sup>[ans]</sup> la tente. Nous ne nous hasardons pas hors de la maison, et ce n'est qu'avec peine que nous traversons le p<sup>[etit]</sup> pont pour aller prendre nos repas à la salle à manger. Les lampes du corridor s'éteignent les dalles sont couvertes de sable ; c'est horrible. Point de courrier.

Mardi 19 Mars. Un ciel radieux fait naître des impressions différentes de celles de hier. Toujours point de courrier. À la poste on me dit que la mer est toujours très grosse devant Alexandrie.

Visite à M<sup>[ada]me</sup> Hess, à ~~M<sup>[ada]me</sup> Herzbruch~~, qui me promet des renseignements sur Ramleh. Elle ne va pas mieux et doit toujours être étendue.

M<sup>[onsieur]</sup> Bourrit vient passer la soirée avec nous, <107> et me donne quelques indications qui me sont utiles pour l'étude de l'arabe.

Mercredi 20 Mars Beau temps. Carte d'Edouard qui a eu le courage d'aller à âne à Takhra avec le C<sup>[om]te</sup> d'Hulst Lundi après-midi ! Il a plu à Zagazig dans la nuit de Lundi à Mardi. Les lettres arrivent enfin à 3 h., mais sans nouvelles des garçons. Bonne lettre d'Henri [de Saussure] qui me dit que Louise est en Angleterre et qui me donne des instructions sur les insectes qu'il faut happer au passage sur les berges.

Visite à M<sup>[ada]me</sup> Herzbruch où je ne reste pas longtemps vu l'entrée de M<sup>[ada]me</sup> de Vaujany qui vient donner une leçon de violon. M<sup>[ademoiselle]</sup> de la Camp et mes filles ont été à Ghézireh voir le polo. Visite à M<sup>[ada]me</sup> Lansing, puis à M<sup>[ada]me</sup> Neher que je ne trouve pas. Nous avons fait connaissance de nos voisins de table. Leur société se compose 1° de deux demoiselles atteintes de la fièvre typhoïde et qu'on n'a jamais vue <sic> à table d'hôte. 2° de Lady Victoria Frieks (?) et son mari vieux monsieur à barbe bouclée ; puis du fiancée d'une des jeunes <108> filles malades, du père de la fiancée, d'une diaconesse, d'une amie et d'une autre amie<sup>49</sup>.

Jeudi 21 Mars. Beau temps. Lettres d'Europe. M<sup>[ada]me</sup> Privat m'écrit que mes garçons ont été Jeudi 14 à Plainpalais assister à la bénédiction du mariage de leur cousine. M<sup>[ademoiselle]</sup> de la C[amp] va au Bazar avec M<sup>[ademoiselle]</sup> Fortay, & Germaine tient compagnie à mes filles. Lettre

<sup>48</sup> « qui lui parle de son voyage avec W[ladimir] de Bock » en ajout au-dessus de la ligne.

<sup>49</sup> « autre amie » en dessous de la ligne, remplaçant l'expression « garde-malades », biffée.

de M<sup>[ademoise]lle</sup> Hudry Ménos <?> à Isabelle, vraie leçon de style. Je copie le cahier de M<sup>[onsieu]r</sup> Bourrit sur la grammaire arabe. N'étant pas bien je ne vais pas au diner Neher<sup>50</sup>.

Vendredi 22 Mars Beau temps. arabe. Mes filles vont chez les Cramer. À 6 h. M<sup>[onsieu]r</sup> Bourrit vient me prendre pour me faire admirer le magnifique panorama sur une maison de la rue de l'Esbekieh.

Samedi 23 Mars. Beau temps Edouard arrive à midi. Entre 3 et 4 h. il démontre le Musée de Boulak aux Campbell puis il vient avec nous faire quelques emplettes près de l'Hotel Shephard et voir le coucher de soleil sur la terrasse élevée où j'ai été hier.

Nous passons la soirée chez les Cramer.

<109> Dim[anche] 24 Mars. Vent très chaud. Sermon de M<sup>[onsieu]r</sup> Boit sur le texte „Non ma volonté mais la tienne“.

Nous déjeunons chez Monsieur et M<sup>[ada]me</sup> Neher avec nos filles qui passent tout le temps avant et après le repas avec le bébé dont elles ont la passion. Un jeune docteur de Schaffouse <sic> est aussi là. Dans l'après-midi on exhibe les chevaux noirs, deux petits Arabes qui ne peuvent encore faire de service. Badri en groom sur l'un deux avec sa robe verte du Dimanche nous amuse beaucoup. M<sup>[ademoise]lle</sup> Fortay est venue passer l'après-midi avec M<sup>[ademoise]lle</sup> de la C[amp]. Visite de W[ladimir] de Bock qui nous raconte son voyage de Thèbes à Bérénice (mer Rouge) à travers le désert.

M<sup>[onsieu]r</sup> Mac Grégor et le C<sup>[om]te</sup> d'Hulst viennent dîner avec nous. Edouard conseille aux Campbell vu la chaleur de renoncer à Tel Basta p<sup>[ou]r</sup> demain (Ils devaient visiter les fouilles et déjeuner chez Edouard en allant s'embarquer à Ismaïlia[]).

<110> Lundi 25 Mars. Temps très chaud. Ed[ouard] part à midi avec les Campbell qui ont renoncé à partir à 8 h<sup>[eure]s</sup>. À 5 h. n<sup>[ou]s</sup> allons mes filles et moi voir M<sup>[ademoise]lle</sup> Fer et ses élèves au Palais Blanc près de Kasr en Nil. Le soir une des demoiselles appartenant à la société décrite le Mercredi 20 se fait connaître comme étant la propre nièce de Lady Kinnaird (fille de sa sœur).

Mardi 26 Mars. ~~Je~~ Temps très chaud. M<sup>[onsieu]r</sup> Bourrit qui vient le matin nous apporter un livre dit qu'il fait 37 degrés. Il est très accablé et a mal au cou. Moi-même j'ai une amygdalite et je fais venir le D<sup>r</sup> Hess. Je copie le cahier d'arabe de M<sup>[onsieu]r</sup> B[ourrit]. Le courrier de l'après-midi m'apporte une excellente lettre de Madeleine Barde racontant le mariage de Sophie, etc. une autre de M<sup>[ademoise]lle</sup> Augustine me parlant de la mort de M<sup>[ada]me</sup> Gavel et du départ de M<sup>[ada]me</sup> Briffod pour l'hôpital. Le cour<111>rier du soir m'apporte une bonne lettre de Charlotte et d'excellentes nouvelles des garçons qui n<sup>[ou]s</sup> ont écrit tous deux. —

Mercredi 27 Mars. Le temps a changé il fait gris et frais... heureusement ! M<sup>[onsieu]r</sup> Bourrit et M<sup>[ada]me</sup> Neher viennent très aimablement savoir de mes nouvelles d<sup>[an]s</sup> la matinée.

Après-midi emplettes chez les Indous chez Tano et chez le Barbarin des guitares.

Jeudi 28 Mars. Temps beau b[eauco]up plus chaud que hier. Visites à M<sup>[ada]me</sup> Neher, Miss Whateley qui me donne b[eauco]up de détails sur la mort de sa sœur, M<sup>[ada]me</sup> Hess, M<sup>[ada]me</sup> Herzbruch, Sœur Marie<sup>51</sup> et Pauline Cramer. Lettres d'Ern[est] Hentsch, de Math<sup>[ild]e</sup> van Berchem de Miss Edwards qui est ravie des monuments surtout de la tête Hyksos<sup>52</sup> mais en a fait la distribution entre les musées d'Amérique d'Australie et d'Angleterre d'une manière qui n'était pas selon les idées d'Edouard.

<112> Vendredi 29 Mars. Temps beau plus chaud que hier. Dernières emplettes dans la matinée, puis emballages des objets qui vont par la petite vitesse. À 4 h. n<sup>[ou]s</sup> prenons une voiture à 4 places et nous allons au Palais du P<sup>[rin]ce</sup> Hussein à Ghizeh, où M<sup>[ademoise]lle</sup> Fer et ses élèves nous ont donné rendez-vous p<sup>[ou]r</sup> l'après-midi. Le temps est chaud mais il y a de l'air ; le jardin du Salamlik<sup>53</sup> est ravissant. Nous trouvons Pauline Cramer ses filles & M<sup>[ademoise]lle</sup>

---

<sup>50</sup> Cette dernière phrase en ajout entre les ligne, en fin de paragraphe.

<sup>51</sup> « Sœur Marie » en ajout au-dessus de la ligne.

<sup>52</sup> « surtout de la tête Hyksos » en ajout au-dessus de la ligne.

<sup>53</sup> « du Salamlik » en ajout au-dessus de la ligne.

Fortay déjà installées sous les ombrages. Les six jeunes filles vont en bateau et s'amuse beaucoup.

Le thé est servi (comme il y a 2 ans) sous les arbres près du palais sur une table garnie de fleurs. Nous visitons le jardin des rosiers et le jardin du Harem. Au départ on nous remet à chacune<sup>54</sup> de la part de Prince un très beau bouquet de fleurs diverses.

<113> Samedi 30 Mars. Beau temps. Ed[ouard] arrive à midi. Visite à M<sup>[i]rs</sup> Lansing que je trouve ainsi que Miss Thompson à laquelle j'annonce l'arrivée de Mahmoud p<sup>[ou]r</sup> Lundi matin. Dépêche télégraphique nous proposant les Albert Naville comme sous-locataires de la vieille maison pour cet été. Course au Bazar des soieries (Gamalyeh) avec Edouard et mes filles, puis visite à la C<sup>[om]tesse</sup> Landberg. Beau coucher de soleil, mais on n'en jouit pas quand on ne peut monter sur une terrasse. M<sup>[onsieu]r</sup> et M<sup>[ada]me</sup> Neher M<sup>[onsieu]r</sup> Bourrit et M<sup>[onsieu]r</sup> Hohe viennent dîner chez nous. Des dépêches de l'agence Havas annoncent deux sinistres sur mer. 1° un paquebot belge allant d'Angleterre à Ostende a sombré. Le seul passager sauvé est le prince Napoléon. 2° un cyclone a détruit 6 navires de guerre devant les îles Samsa, 3 américains et 2 allemands.

<114> Dimanche 31 Mars. Beau temps puis vent poudreux très désagréable. N<sup>[ou]s</sup> allons à l'Eglise allemande où M<sup>[onsieu]r</sup> Boit prêche en français sur le texte<sup>55</sup>. D<sup>[an]s</sup> l'après-midi visites d'adieu terminées par celle au pasteur Boit qui a la fièvre, ce qui ne l'empêche pas de sortir pour nous montrer son nouvel autel que n<sup>[ou]s</sup> n'avons pas vu d'assez près nous dit-il et en effet le tableau est si mal éclairé qu'on ne peut le voir quand on est assis sur les bancs de l'église.

À 6 h<sup>[eure]s</sup> nous allons, Ed[ouard], M<sup>[ademoiselle]</sup> de la C[amp] et moi, à l'Eglise américaine. Ps[aumes] <?>.

M[essieurs] Goddard et d'Hulst viennent nous faire leurs adieux. Les Cramer viennent dîner avec nous le soir.

Lundi 1<sup>r</sup> Avril Beau temps ; le vent est à peu près tombé. Départ d'Edouard à 8 h. p<sup>[ou]r</sup> Ahnas el Médineh.

Présentations de Mahmoud à l'école américaine. Emballages de nos effets <115> et de ceux d'Edouard puis départ à 2 h. pour Alexandrie & Ramleh.

Grand concours de connaissances à la gare : Pauline Cramer et ses filles, M<sup>[onsieu]r</sup> et M<sup>[ada]me</sup> Neher, le juge Hohe, M<sup>[onsieu]r</sup> Bourrit qui monte d<sup>[an]s</sup> notre waggon <sic> pour aller à Tantah, le C<sup>[om]te</sup> et la C<sup>[om]tesse</sup> de Landberg. Notre compartiment est rempli des fleurs qu'on nous a remises à l'Hôtel d'Angleterre. Le temps devient un peu gris. Beaucoup de monde à Tantah où nous prenons congé de M<sup>[onsieu]r</sup> Bourrit et où nous voyons les tentes du Moulid. N<sup>[ou]s</sup> arrivons de nuit à Alexandrie où heureusement n<sup>[ou]s</sup> trouvons un domestique de la pension Miramar qui nous aide à transporter nos personnes et nos innombrables petits colis à la gare de Ramleh. Nous arrivons de nuit dans ce petit hôtel où l'on fait des réparations en vue de la saison d'été et où tout est encore assez peu organisé.

<116> Mardi 2 Avril. Beau temps. Promenade au bord de la mer le matin. Beaucoup de jolies plantes sur les dunes et b[eaucou]p de coquilles sur la plage ; mais point d'insectes à rapporter à Henri [de Saussure] ! Mes filles ôtent leurs bas et leurs souliers et courent dans les petits golfes où se tiennent les coquillages et autres espèces marines. Dans l'après-midi elles y retournent avec Sophie et y passent des heures entières à barboter dans l'eau. M<sup>[ademoiselle]</sup> a mal à la tête, elle ne m'accompagne ~~peu~~ cependant au bord de la mer p<sup>[ou]r</sup> chercher mes filles. Séché mes plantes le soir.

Mercredi 3 Avril Beau temps vent. Anniversaire de Frédéric qui a 10 ans. Assez près de la pension Miramar se trouve une tente<sup>56</sup> de Bédouins. Peut-être est ce de cette tente qu'est sortie

<sup>54</sup> « à chacune » en ajout au-dessus de la ligne.

<sup>55</sup> Espace laissé blanc.

<sup>56</sup> « tente » au-dessus de la ligne, remplaçant « hutte », biffé.

une fille à l'air sauvage et au chant monotone et nasillard qui au moment du coucher du soleil descend en courant la falaise qui domine notre petit golfe et nous dévisage curieusement tandis que ses frères et sœurs se <117> disputent sur les brisants à demi recouvert d'eau.

Jeudi 4 Avril Temps gris vent. J'accompagne M<sup>[ademoise]lle</sup> de la Camp à Alexandrie où elle va entre 2 trains pour se procurer d'anciennes monnaies égyptiennes. Elle a reçu ce matin de très mauvaises nouvelles de sa sœur de Hanovre.

Vendredi 5 Avril. Beau temps vent du Nord. Nous allons par le train de banlieue (toutes y compris Sophie) passer l'après-midi à San Stefano où mes filles trouvent plusieurs espèces de coquillages qui n'existent pas dans notre petit golfe. Nous écrivons des lettres le soir.

Samedi 6 Avril. Beau temps. Nous faisons dès le matin nos préparatifs de départ, puis nous allons au bord de la mer comme toujours. Je reviens à la station (Bulkley) p<sup>[ou]r</sup> l'arrivée du train de 11 heures, où je trouve Ed[ouard] qui me raconte son expédition dans le Fayoum, très intéressante mais assez <118> écourtée relativement au projet primitif par le fait des difficultés de communications. Il a commencé par Howara où Petrie croit avoir trouvé un sarcophage étrusque ! Mais ce sarcophage n'a aucune origine étrusque.

Le lendemain il a fait une ~~je~~ jolie course à Abouksa par Fedimin. Edouard vient avec moi au bord de la mer p<sup>[ou]r</sup> rejoindre M<sup>[ademoise]lle</sup> et nos filles. Il nous apporte une quantité de lettres entr'autres des nouvelles d'Allemagne beaucoup plus rassurantes quant à l'état de M<sup>[ademoise]lle</sup> S. de la Camp. Il y a aussi de p<sup>[eti]tes</sup> lettres des garçons et une de Léopold p<sup>[ou]r</sup> Isabelle.

Nous allons le soir à Alexandrie et n<sup>[ou]s</sup> couchons à l'hôtel Khédivial.

Dimanche 7 Avril Beau temps. À 7 h. du matin nous nous embarquons sur la Thalia très bon bateau du Lloyd austro-hongrois. Mer calme.

<119> Lundi 8 Avril Beau temps mais tangage qui nous rend malades, Isabelle et moi. Le soir en vue du Gozzo.

Mardi 9 Avril Beau paysage des Iles Ioniennes. Houle le soir.

Mercredi 10 Avril. Débarquement à Brindisi à 6 h. du matin Repos à l'hôtel déjeuner et départ pour Naples. Le temps assez gris à 6 h. devient beau puis de nouveau gris. Magnifique coup d'œil sur la baie de Tarente. Jolis paysages le long des côtes et charmante végétation. Ce serait charmant de s'arrêter dans ce pays d<sup>[an]s</sup> cette saison pour herboriser, mais le climat est malsain je crois.

Nous passons les Appennins <sic> par une suite de tunnels. Traces d'éboulements et d'inondations récents. Vue de la baie de Salerne<sup>57</sup> au clair de lune. Arrivée à Naples à 10 h. ½, et bien après au G<sup>[rand]d</sup> Hôtel qui est bien loin. Lettres des garçons.

<120> Jeudi 11 Avril. Temps variable trop beau au lever du soleil que nous voyons apparaître au pied du Vésuve à notre réveil. Ayant la chambre à l'angle avec Isabelle, j'appelle M<sup>[ademoise]lle</sup> de la C[amp] et Emilie qui sont dans la chambre à côté afin qu'elles puissent aussi jouir du spectacle. L'air devient froid et le ciel nuageux. Après déjeuner nous prenons un fiacre Ed[ouard] et moi p<sup>[ou]r</sup> aller voir M<sup>[ada]me</sup> Meuricoffre qui est absente. De là au Musée où nous admirons les sculptures malgré un froid glacial.

Après-midi beau temps course à Pompéï, tous ensemble y compris M<sup>[ademoise]lle</sup> de la Camp et Sophie.

Vendredi 12 Avril Le matin promenade en voiture à Pouzzoles. Bonne lettre des garçons. Départ à 2 h. pour Rome. Beau temps puis gris.

Près de la station de Segni chute et mort du chauffeur ! Arrivée à Rome <121> à 9 h. ½ du soir, grâce au retard que nous a occasionné une avarie à la locomotive. Nous nous logeons à l'Hôtel d'Europe, place d'Espagne.

Samedi 13 Avril Temps douteux. Visite au Dôme S<sup>[ain]t</sup> Pierre le matin puis au Panthéon. N<sup>[ou]s</sup> allons voir l'Aurore du guide au Pal[azzo] Rospigliosi. Nous voyons en passant le Quirinal<sup>58</sup>.

<sup>57</sup> « Salerne » en ajout au-dessus de la ligne, remplaçant un toponyme illisible, biffé.

<sup>58</sup> « le Quirinal » en ajout au-dessus de la ligne.

Dans l'après-midi le Capitole<sup>59</sup>, la colonne de<sup>60</sup> Marc Aurèle, le Forum et la Colonne de Trajan, le temple de Mars Vengeur, le Forum, le Colysée, l'arc de Constantin, l'arc de Titus, le Palatin. À diner nous voyons M<sup>[onsieu]r</sup> et M<sup>[ada]me</sup> Lee Child <?>.

Dimanche 14 Avril Edouard va avec M<sup>[ademoiselle]</sup> de la Camp et mes filles vont <sic> à l'église de l'ambassade allemande (sermon de confirmation) puis à S[aint] Jean de Lateran et à S[anta] Maria Maggiore. Après-midi par un très beau temps nous parcourons en voiture le Pincio la Villa Borghèse (anémones rouges) et n<sup>[ous]</sup> nous rendons ensuite au mont Janicule (vue superbe !) et à S<sup>[aint]</sup> Pierre entendre les vêpres. Retournons au Pincio au coucher du soleil.

<122> Lundi 15 Avril Départ de Rome à 8 h. du m[atin]. Nous voyons en passant le grand aqueduc, S<sup>[aint]</sup> Jean de Lateran, la pyramide de Cestius, S<sup>[aint]</sup> Paul hors les murs, etc etc. Traversons la Maremme, passons à Civita Vecchia... Bon déjeuner à Orbetello. À Pise vue du Baptistère du Dôme & du Campanile, et coup-d'œil sur les admirables bois de pins près de S[an] Rossore. Temps gris.

Carrières de marbre de Carrare d<sup>[ans]</sup> le lointain ravissants paysages de la Rivière du Levant. À Gênes le temps s'élève. Beau clair de lune. Arrivée à Turin à 11 h. du soir.

Mardi 16 Avril.

Pluie à verse. Musée égyptien où nous trouvons Edouard et M<sup>[onsieu]r</sup> Lanzone qu'il a été voir ce matin.

Après-midi visitons l'Armeria dans le Palais-Royal – très belle collection d'armes de la maison de Savoie, et le Museo Civico galerie de peintures et sculptures modernes, collections artistiques du moyen âge, collection de Massimo d'Azeglio ; en bas le <123> Bucentaure, fac-simile de celui de Venise et qui servait pour les fêtes sur le Po. Emplettes et préparatifs de départ avant le dîner. Prenons le train de nuit.

Mercredi 17 Avril. Trouvons au sortir des Alpes au point du jour une bise violente dans la vallée du Rhône et la neige sur les bas<sup>61</sup> côteaux.

Arrivons à 7 h. ½ à Genève déjeunons chez les Gustave à la rue Calvin.

Retour à Malagny.



un des petits blocs de l'inscription de la fête  
d'Osorkon II reproduction d'une des photographies  
du vol[ume] II de Bubastis (Lucien, rue S<sup>[aint]</sup> Victor)

<sup>59</sup> « Dans l'après-midi le Capitole », précision en ajout au milieu de l'énumération des monuments, rapportée en début de phrase par des flèches.

<sup>60</sup> « de » en ajout au-dessus de la ligne.

<sup>61</sup> « bas » en ajout au-dessus de la ligne.



<124> - <129> [*pages blanches*]

<130><sup>62</sup>

Objets à rapporter

<131> - <132> [*pages blanches*]

---

<sup>62</sup> Cette notation, laissée sans suite, pourrait tout aussi bien concerner le deuxième voyage.